

Hymne à la Paix

Autor(en): **Jabas, Fernand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **23 (1918)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HYMNE A LA PAIX ⁽¹⁾



Tous nos transports de joie et d'allégresse
Ne pourront dire au ciel qui nous entend,
Combien nos cœurs ont débordé d'ivresse,
Quand vint le jour attendu de longtemps,

Le jour suprême où la justice
Eut raison de ses ennemis,
Où sur l'autel du sacrifice
Le dernier feu fut endormi.

Aucun pour nous n'eut de si belle aurore,
Ni d'horizon plus brillant à nos yeux,
Car le soleil que l'univers implore,
Avec la paix se fit plus radieux.

Savoir qu'au lieu des sanglantes rafales,
Au lieu du bruit terrible des canons,
Se répandaient tout à coup triomphales,
Des voix d'amour divin, des voix sans nom ;

Savoir aussi qu'enfin les mères
Ne devraient plus donner toujours,
En versant des larmes amères,
Leurs fils sans espoir de retour,

C'était pour tous l'ultime délivrance :
Pour les soldats, vaillants comme des preux,
L'arrêt du flot, montant de la souffrance
Pour nous la fin d'un cauchemar affreux.

Ainsi tout va changer dans notre monde,
Après ces temps d'épouvante et d'horreurs,
Le sol pétri par une guerre immonde,
Va se prêter à de nouveaux labeurs,

Et nous verrons grandir superbes
Partout les futures moissons,
Les fleurs embelliront les gerbes,
La franche gaieté, les chansons,

Et ces chansons, depuis les matins roses,
Aux soirs de rêve où s'uniront les cœurs,
Associeront dans leurs apothéoses,
La paix divine avec le droit vainqueur.

F. JABAS.

(1) Vers écrits au lendemain de la signature de l'armistice à la demande de
de M. F. Steiner, professeur, qui les a mis en musique.